

A Sa Grandeur

Monseigneur LOUIS-ZÉPHIRIN MOREAU,

Evêque de Saint-Hyacinthe, etc.

MONSEIGNEUR,

La mémoire du cœur est impérissable ; elle conserve ses impressions avec amour et fidélité : aussi, n'est-ce pas pour elle que ces lignes sont écrites.

Non ! les fortunés témoins de vos fêtes jubilaires n'en perdront jamais le souvenir ; ils l'ont pour toujours gravé *in tabulis cordis*. Mais d'autres nous succéderont. Ils aimeront à savoir, ces nouveaux frères, qu'avant eux, vivait à Saint-Hyacinthe une famille heureuse, sous la douce et paternelle autorité de son pontife ; que ce pontife " aimé de Dieu et des hommes", était l'âme de son peuple et l'objet du bonheur de tous les siens ; qu'à une heure solennelle du soir de sa carrière, on accourut de partout auprès de lui pour rendre hommage au mérite et à la vertu. Ils trouveront ici les témoignages multipliés de l'histoire de nos heureux jours.

Une autre pensée a eu sa part d'influence dans la composition de ce recueil. — Les fêtes que nous venons de célébrer ont été une éloquente protestation contre les outrages à l'autorité épiscopale, dont notre pays a reçu le scandale